

Otterburne, le 28 août 1974

Cher Marcel,

En dépit d'un arrêt de rigueur à Toronto — non prévu — pour réparer l'avion —, nous sommes arrivés avec du retard, mais pas trop tard et à sept heures et demie j'étais dans la cabane. Les soeurs avaient rempli le réfrigérateur de tout ce qu'il faut. Clémence d'elle-même est aussitôt descendue de sa chambre pour venir m'embrasser. Elle est bien maigre, bien fragile, la pauvre petite, mais son moral est bon, elle est même presque gaie, et j'en bénis le ciel. Pourvu qu'elle reste dans ces bonnes dispositions. Je me propose d'aller faire une tournée chez Eaton avec elle, car elle est vêtue de vieilleries inimaginables. Antonia était à l'aéroport pour m'accueillir, mais ne viendra me rejoindre que dans cinq ou six jours. J'en suis presque contente car d'avoir la petite maison à moi toute seule a de bons avantages, je t'assure.

J'ai donné à Clémence le petit thermomètre en lui disant qu'il venait de toi, et ses yeux ont brillé de joie comme si je lui avais apporté un cadeau de grand prix. Dans sa chambre hier soir, il indiquait 80 degrés. Aujourd'hui il pluviole, et c'est plus frais. Je te donnerai bientôt d'autres nouvelles.

T'embrasse affectueusement.

Gabrielle

*Ajouté en marge:* Mes amitiés aux Madeleine.